

Massacre de la langue - 1/1

A grands coups de tronçonneuse verbale, de langage sms et d'abréviations en pagaille, notre belle langue française, écrite ou parlée, reviens lentement au "Groumph" originale dont elle est issue.

Vive internet, vive les portables et vive la communication. Tout à fait d'accord. Vraiment. Mais pourquoi ne pas communiquer en français, tant qu'à faire, hein, c'est pas une bonne idée ? Non ? Bon tant pis.

Il suffit de regarder les commentaires d'articles, ou même les articles sur France-jeunes pour s'en rendre compte. Nous ne savons plus parler français ! Après avoir usé prématurément nos chères maîtresses qui s'échinaient à nous faire copier et recopier l'imparfait du subjonctif, après avoir couvert des lignes de nos écritures imparfaites d'enfants innocents, fait des dictées, des rédactions, que sais-je encore... Bref après tout ce long et minutieux travail de la langue, voilà que plus rien ne reste. J'essuie une larme. Une petite. Je mélodramatise un peu quand même, mais c'est vrai. Prenons la phrase :

Salut ! Quoi de neuf ? Tout va bien ? J'espère que oui. Pourquoi n'étais tu pas là au cours de français ? C'était super intéressant !

C'est totalement faux, un cours de français étant rarement intéressant. Mais ce n'est qu'un exemple. La phrase, aujourd'hui serait écrite ainsi :

Slt ! Koi 2 9 ? Tt va bi1 ? J'SpR ke oui. Pk n'ÉT tu ps là o cour 2 franC ? CT supR 1tRSan !

Joli, non ?

Mais les abréviations texto ne sont pas les seules à blâmer. L'un des grands bastions des ennemis de notre belle langue est sans conteste l'effroyable... "lol" !

Il est tout ce qu'il ne faut pas être : Incohérent, on ne sait jamais trop ce qu'il signifie. Passe partout, parce que n'importe qui l'utilise n'importe quand n'importe où. Phonétiquement désagréable (juste une question d'opinion.) En plus il casse la conversation. Que voulez vous répondre à ça, hein ? Oui ? Non ? Il fait beau ! Toutes les options sont au menu, choisissez !

Serait-il trop difficile d'écrire correctement ? Trop long, peut être d'écrire : *c'est* au lieu de *c* ?

Vous faites ce que vous voulez, après tout.

Néanmoins les abréviations ne sont utilisées que dans l'écriture. Notre langue, parlée, reste quand même un sujet d'indignation, voyez plutôt :

"J'étais en classe, je m'ennuyais, tout le monde discutait quand le prof s'est mis à demander bruyamment le silence."

Et, procédant au même exercice que précédemment :

"Putain, j'étais en cours, tout, je me faisais grave chier, c'était trop la merde, y'avais tout le monde qui gueulait, putain. Et cet enculé de prof qui gueulait comme un putois pour qu'on la ferme".

Un vocabulaire aussi châtié a de quoi faire frémir n'importe lequel de nos illustres écrivains. On ne vous demande pas de parler comme Voltaire, mais avouez que c'est plus joli :

"Bigre, je me trouvais en classe, je m'ennuyais de pied ferme, à l'instar de mes camarades qui conversaient entre eux, quand souain le maître à réclaté le calme sur le champ ! Fi donc !"

En bref, voilà ce qu'on peut reprocher au français d'aujourd'hui. On peut jeter la pierre à beaucoup de monde : L'éducation nationale (on aime toujours critiquer l'éducation nationale) notre société qui préconise la vitesse, ces gens qui n'écoutent pas si on ne renforce pas nos arguments par un Putain ! expressif, les coupables sont multiples, mais les victimes, c'est vous !